

Titel: Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010

Citation: "Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 9. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_135-shoot-wacc-1992_0005_135_Hjelmslev_0010_p9_bP8_TB00001/facsimile.pdf (tilgået 02. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

dans la masse immense de littérature grammaticale qui a vu le jour depuis l'antiquité jusqu'aux temps modernes, aucune contribution de ce genre qui soit digne d'une attention sérieuse. Nous nous réservons la possibilité qu'il pourrait y avoir des passages qui nous sont échappés; l'histoire analytique de la science grammaticale reste encore à écrire, et faute d'un pareil guide on se perd facilement dans le dédale, assez monotone en outre, de la tradition. S'il y a eu des essais dans la direction mentionnée, ils ont été presque sûrs de tomber dans l'oubli: ils n'auront trouvé, dans les courants directeurs de l'évolution de notre science, aucun retentissement. Il ne suffirait donc pas de dire que le problème est mal étudié: la linguistique classique ne l'a même pas posé. Tel est le paradoxe de la grammaire: même les problèmes les plus importants, les plus urgents, même les problèmes de la solution desquels on aurait pu tirer les conséquences les plus décisives, aussi pour les études diachroniques, n'ont pas été abordés - par une science qui peut se vanter d'une tradition deux fois millénaire.

On a estimé longtemps que le système grammatical d'une langue n'est rien que le résultat fortuit d'une évolution aveugle. On a oublié de se demander comment il faut expliquer le fait incontestable que, bien que soumise à des altérations constantes, une langue conserve toujours la faculté de former système. On a considéré comme futiles les problèmes des lois générales dirigeant cette force organisatrice de la langue. On a voulu nier - le plus souvent implicitement - l'existence même de telles lois. Ce préjugé a empêché une attitude empirique.

Les seuls travaux contribuant à la solution de notre problème sont des esquisses idiosynchroniques de caractère tout à fait préliminaire et de date toute récente. Ils sont au nombre de trois, et ils proviennent tous d'auteurs d'origine russe et traitent tous du russe moderne. Ce n'est pas dû au hasard: il paraît que justement en Russie on s'est occupé de très bonne heure des problèmes fondamentaux de la